



# L'évolution des universités françaises face aux politiques néolibérales mises en place par l'État – la stratégie de l'iceberg –

Hervé Christofol, secrétaire général du syndicat national des enseignants du supérieur, SNESUP-FSU

[herve.christofol@snesup.fr](mailto:herve.christofol@snesup.fr)



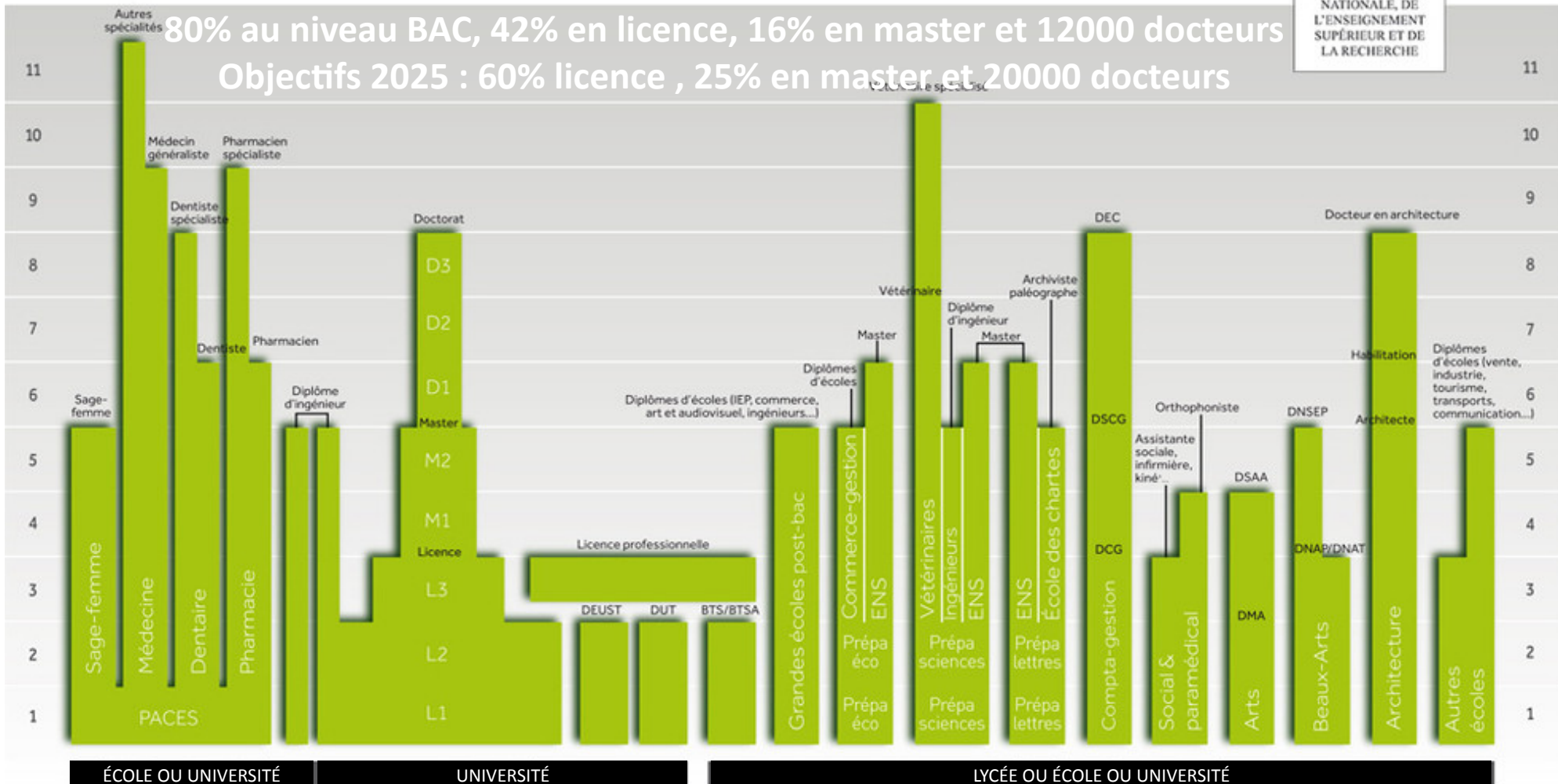
# L'évolution des universités françaises face aux politiques néolibérales mises en place par l'État

1. La **place des universités** dans l'ESR français
2. Le **financement** de l'ESR et des **universités**
3. Les **objectifs et les stratégies** des gouvernements
4. Les **impacts** et le sur l'organisation, les personnels et les missions
5. Les **perspectives nationales** et **internationales**

# Organisation de l'enseignement supérieur

POST-BAC : >18 ans

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE, DE  
L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE  
LA RECHERCHE



BTS(A) : brevet de technicien supérieur (agricole)  
D : doctorat  
DCG : diplôme de comptabilité et de gestion  
DEC : diplôme d'expert-comptable  
DEUST : diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques

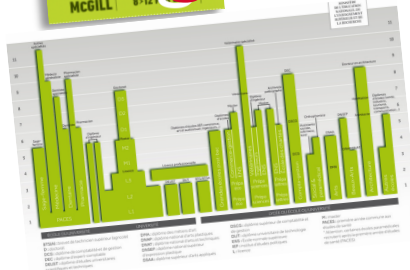
DMA : diplôme des métiers d'art  
DNAP : diplôme national d'arts plastiques  
DNAT : diplôme national d'arts et techniques  
DNSEP : diplôme national supérieur d'expression plastique  
DSAA : diplôme supérieur d'arts appliqués

DSCG : diplôme supérieur de comptabilité et de gestion  
DUT : diplôme universitaire de technologie  
ENS : École normale supérieure  
IEP : institut d'études politiques  
L : licence

M : master  
PACES : première année commune aux études de santé  
1 Attention, certaines écoles paramédicales recrutent après la première année d'études de santé (PACES)

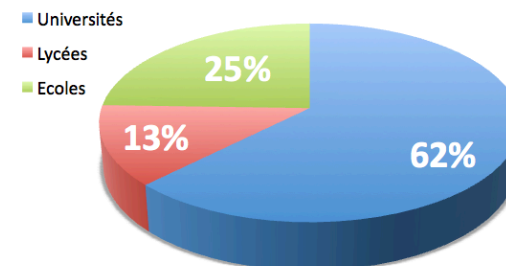


# Organisation nationale de l'enseignement supérieur



**2 551 000 étudiants (dont 62% à l'université) :**

- 74 universités (LMD + DUT + ...) : 1 593 000 étudiants
- 140 écoles (ing, Mg.t, art, ...) : 625 000 étudiants
- +2000 lycées CPGE, BTS (Bac+2) : 332 000 étudiants



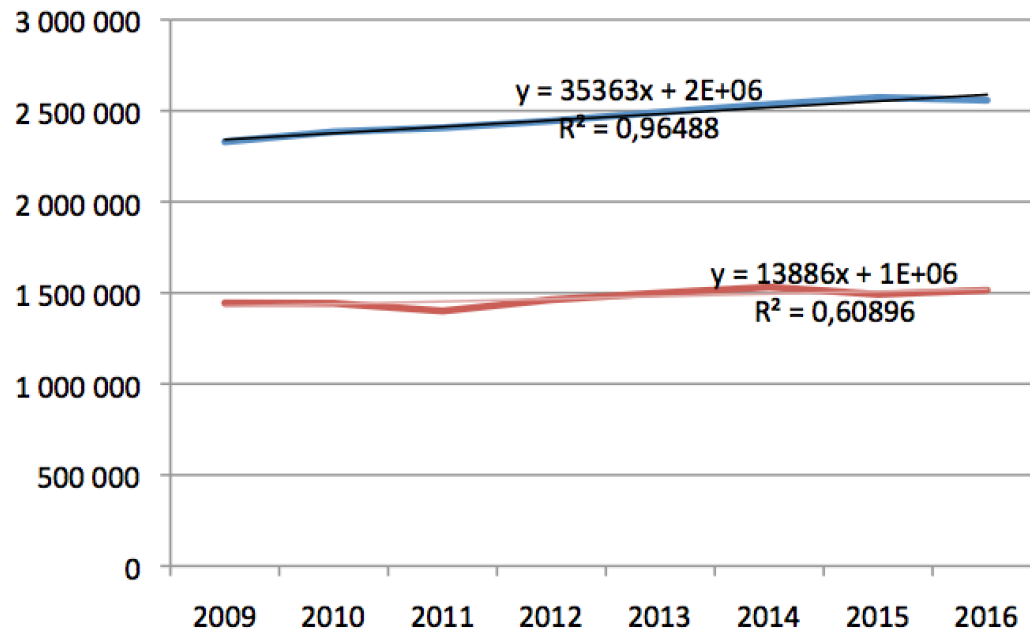
**199 600 personnels du ministère de l'ES (dont 100 800 enseignants) :**

- 57 000 enseignants-chercheurs (recrutés à 34,5 ans, 38% de femmes)
  - 13 200 enseignants (53% PRAG + 45% PRCE + 2%)
  - 30 600 enseignants non titulaires (soit 30% et 44% de femmes)
  - 98 800 autres personnels (dont 40% ANT et 64% de femmes)
- + Plus de 130 000 vacataires

[sources : Bilan social 2015 et DEPP MENESR 2016]



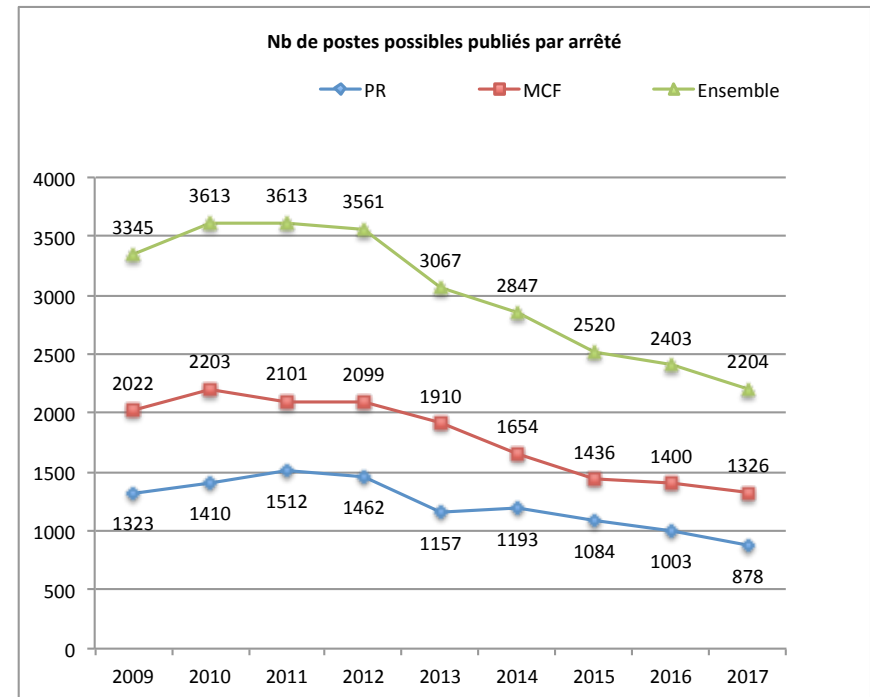
# Évolution du nombre d'étudiants de 2009 à 2016



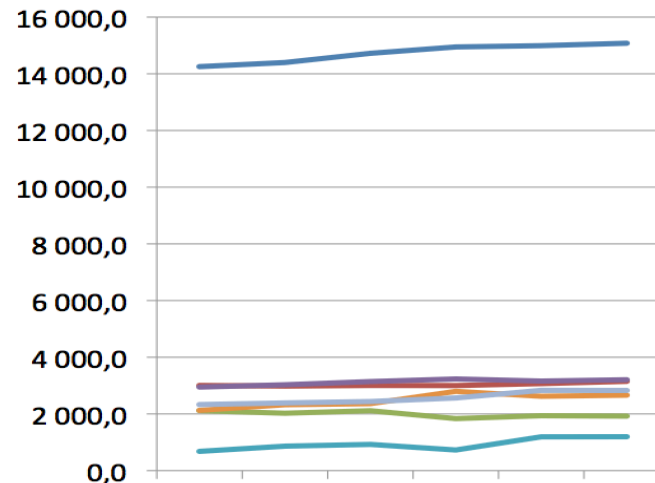
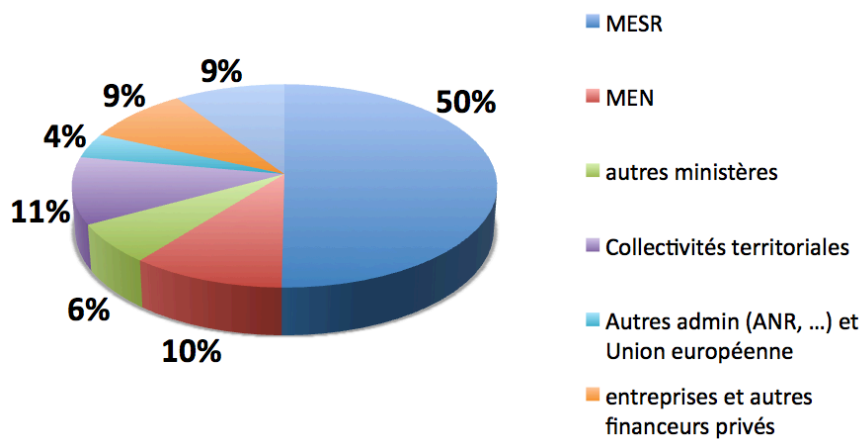
+230 000 étudiants (+10%)  
dont +70 000 à l'université  
(+5%)

... et du nombre de personnels entre  
2009 et 2015 :

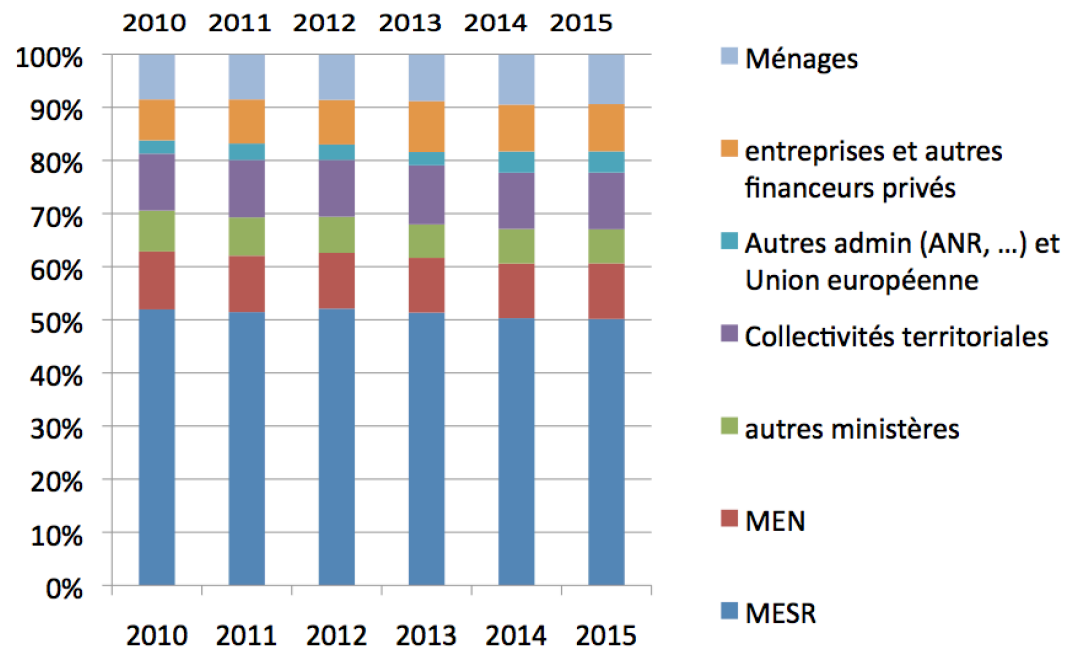
-7 150 titulaires dont -1100  
recrutements d'EC publiés par an  
+13 600 contractuels



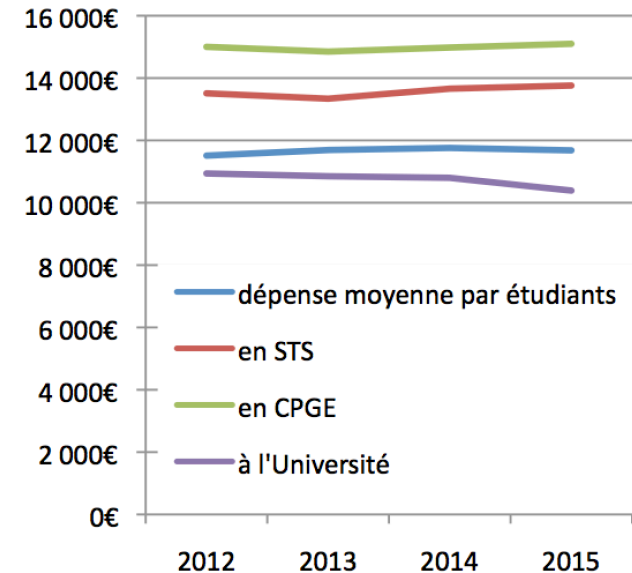
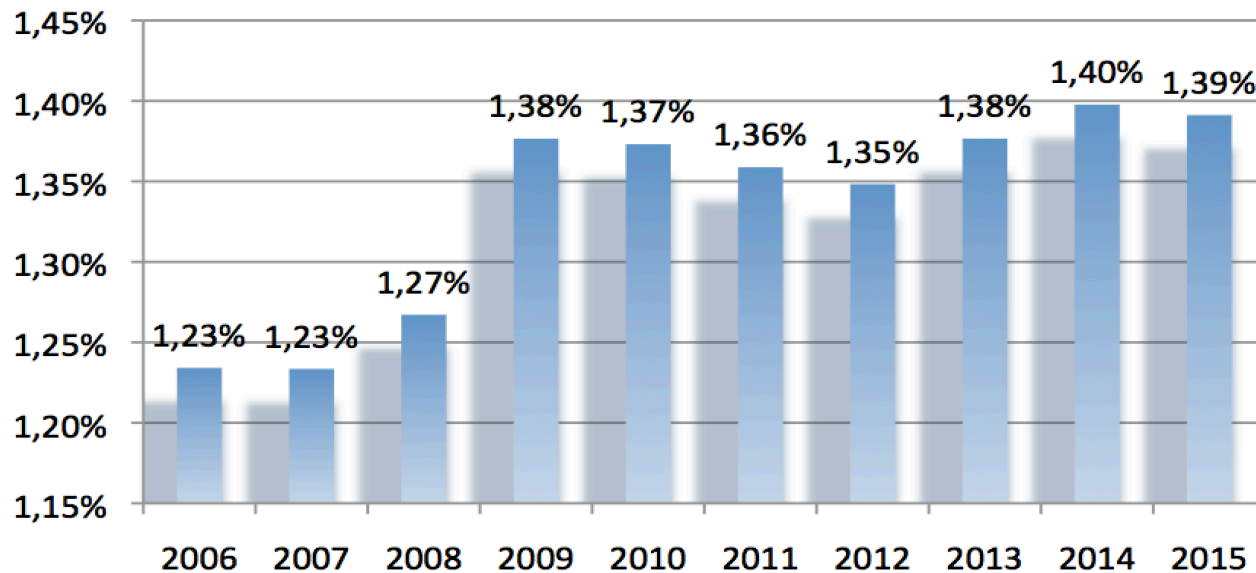
# Financement de l'ESR en 2015 (30Md€)



- 50 % de l'État
- 81 % de financements publics



# Financement de l'ESR en part de PIB et par étudiants

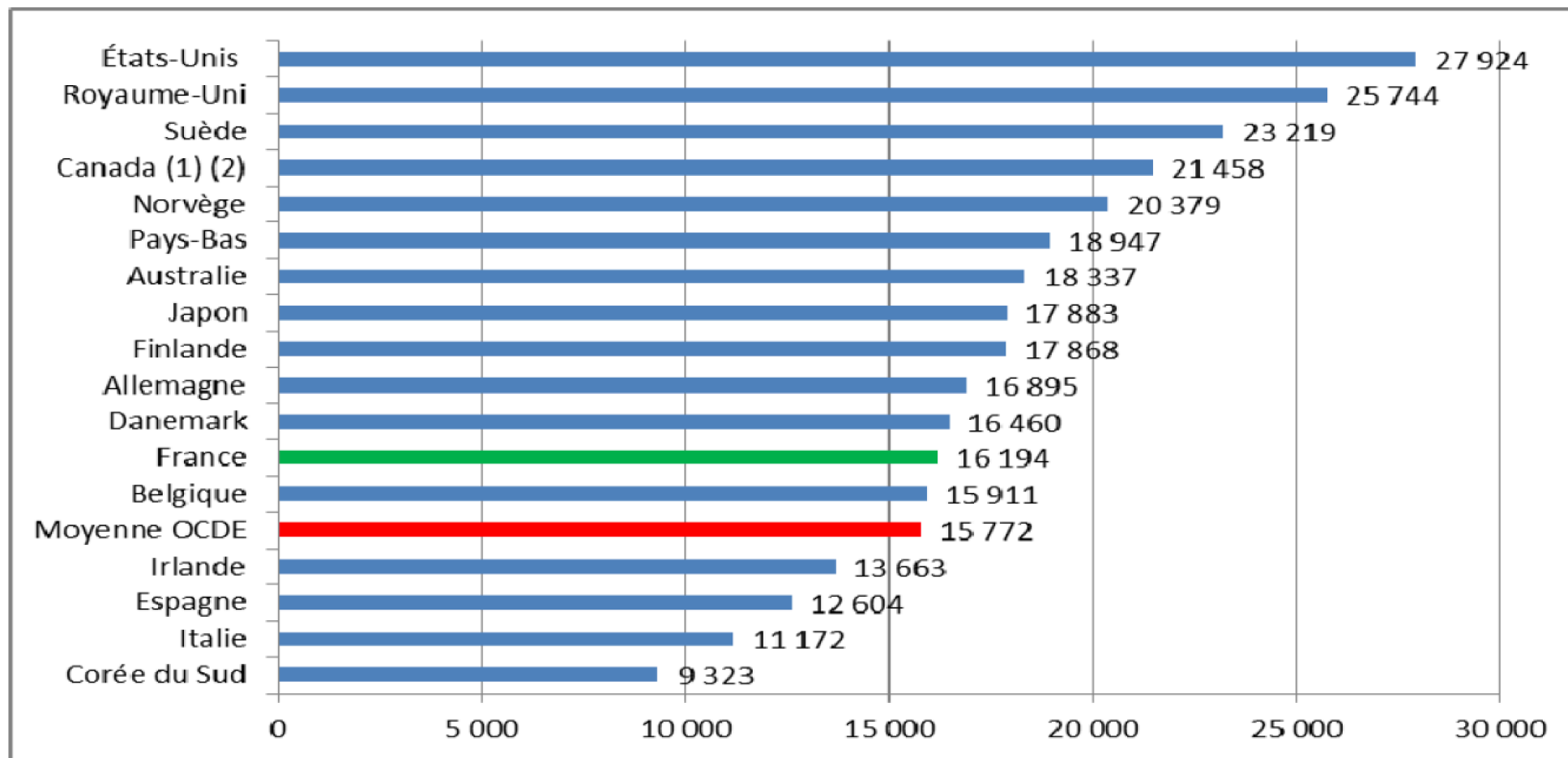


- Depuis 2009, la **dépense intérieure d'éducation pour l'enseignement supérieur** (DIE ES) **stagne** en part de PIB alors que le nombre d'étudiants a progressé de 10%!
- Entre 2014 et 2015 la **dépense moyenne par étudiant a baissé** de 11 760€ à 11 680€
- Essentiellement à l'université (-3,8%) car **les financements sont très inégaux**
- Pour les écoles la dépense par étudiant est de 20 000€ et peut atteindre 60k€!



# Comparaisons internationales de l' OCDE

Dépenses annuelles des établissements d'enseignement supérieur par étudiant, en 2013 (en \$PPA)



Source : Source : OCDE, Regards sur l'éducation 2016

(1) Année de référence : 2012 ; (2) établissements publics uniquement





# Objectifs et stratégies des gouvernements au cours des 10 dernières années



## 2 OBJECTIFS

- **Sanctuarisation** du financement
  - Pour rembourser la **dette**, pour augmenter la **productivité**, pour ne pas accompagner la **démographie** étudiante, pour **désengager** l'État, pour **Privatiser** et augmenter le **financement par les étudiants**, pour orienter les formations et la recherche vers les **besoins des acteurs économiques**...
- Augmenter la **visibilité internationale**
  - Pour apparaître dans les **classements internationaux**, pour s'incérer dans le **marché internationale de la connaissance**, pour être **leader** sur certaines thématiques de recherche, pour diversifier la formation des **élites**, pour valoriser les **ministres**, ...

## 3 STRATÉGIES

- **Autonomie** → mesures d' **austérité** et gels de postes + **mises en concurrence** pour la recherche de ressources propres;
- **Excellence** → fusions, gouvernance, **productivité scientifique**, alignement sur les **priorités européennes et des entreprises**, recherche de **niches**, justification des **inégalités** ;
- **Regroupements** → **Visibilité internationale**, **économie d'échelle**, **interdisciplinarité** et espoir de **péréquation interne**.

# « Autonomie »



- La gestion des budgets de **fonctionnement**, **d'investissement** et de la **masse salariale** → +400%
- Un plafond d'**emplois** d'État
- La **Fongibilité** asymétrique
- Une **Négociation** technique :
  - Hypothèse de GVT nul
  - Inflation nulle
  - Activité stable
  - Dotations équitables
  - Financer la croissance par des ressources propres ...

# « Excellence »

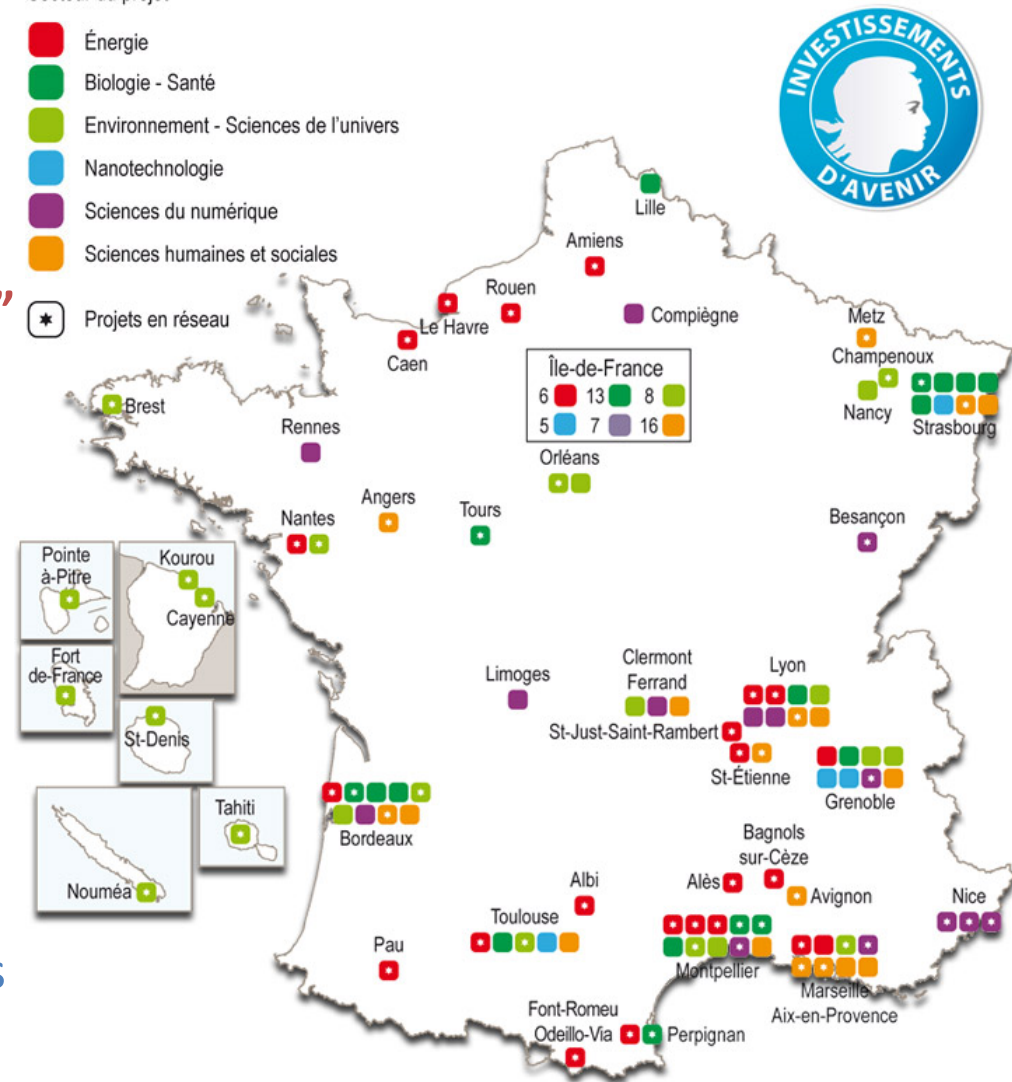


- Financements sur appel à projet **concurrentiels** PIA1, PIA2 (IDEX, LaBex, EquipEx, Isite, Idefi, ...)
- Critère d'attribution
  - gouvernance → **pilotage "resserré"**
  - structuration → **fusion**,
  - productivité → **exclusion**.
- Bilan à 6 ans de compétition :
  - 4,7 Md€ distribués
  - 850M€/an État + 2,5Md€/a Univ
  - 11 IDEX, 9 Isite : reproduction et accentuation des **inégalités**
  - **Arrosage** des équipes déjà dotées
  - **Éclatement** des équipes, **déficit** des établissements

Secteur du projet

- Énergie
- Biologie - Santé
- Environnement - Sciences de l'univers
- Nanotechnologie
- Sciences du numérique
- Sciences humaines et sociales

\* Projets en réseau

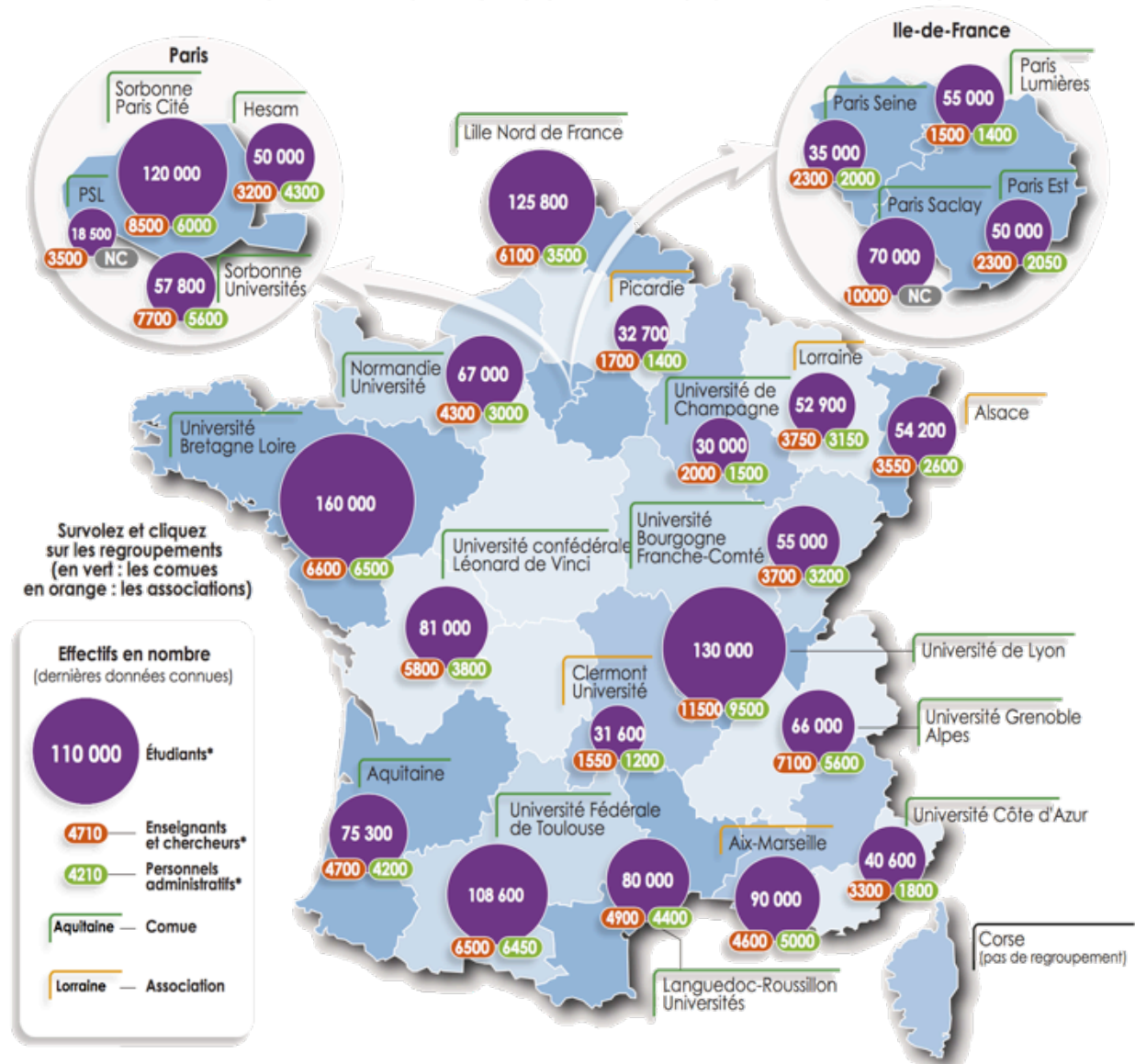


# Regroupements



## LA CARTE DES REGROUPEMENTS UNIVERSITAIRES

- 3 options
  - Fusions
  - Communautés
  - Associations
- 25 regroupements
  - Dont 9 fusions
- Des processus
  - Chronophages,
  - Coûteux,
  - Bureaucratique,
  - Destructeur :
    - Démocratie
    - Conditions de travail
    - Offre de services publics
    - ...



# Impacts sur les établissements et les missions de formation

- Un coût prohibitif des **fusions** → déficit des établissements
  - UGA (COMUE + Fusion + IDEX) = -13M€ déficit => -10M€ de masse salariale + 7M€ cession immobilière - 4M€ de fonctionnement
  - Strasbourg → -10M€
  - (ETPT), AMUE → -10M€ (SI)
- Un **sous financement de la masse salariale** (GVT + réforme des retraites)

Déficit	Simple	Double	Triple	Quadruple
2011 <u>19 opérateurs</u>	<u>10 opérateurs</u> : Aix Marseille 1, Bordeaux 2, EHESS, ENS chimie, Evry, INP Lorraine, INSA Strasbourg, Lyon 2, Nancy 2, Paris 11	<u>9 opérateurs</u> : Angers, Clermont Ferrand 2, Nancy 1, Pau, Le Havre, Rennes 1, Paris 1, Paris 6, Paris 13		
2012 <u>16 opérateurs</u>	<u>9 opérateurs</u> : Bordeaux 4, Caen, Le Mans, Lorraine, Mame la vallée, Montpellier 2, Montpellier 3, Paris 5, Rouen	<u>4 opérateurs</u> : Bordeaux 2, Evry, Mulhouse, Versailles St Quentin	<u>3 opérateurs</u> : Paris 1, Paris 6, Paris 13	
2013 <u>10 opérateurs</u>	<u>5 opérateurs</u> : Clermont-Ferrand 2, Ecole centrale Paris, Grenoble 1, INP Grenoble, Montpellier 3	<u>2 opérateurs</u> : Mame la vallée, Versailles St. Quentin	<u>1 opérateur</u> : Bordeaux	<u>2 opérateurs</u> : Paris 1, Paris 13
2014 <u>9 opérateurs</u>	<u>5 opérateurs</u> : ENSAM, Lille 1, Pau – Pays de l'Adour, Reims Champagne Ardenne, Toulouse 3.	<u>3 opérateurs</u> : Clermont-Ferrand 2, Grenoble 1, INP Grenoble	<u>1 opérateur</u> : Mame la Vallée	

## Impact de l'austérité sur l'offre de formation

- 12 000 **emplois gelés**, +23 000 contractuels et -9000 non renouvelés = +14 000, ...
- fermetures de formations, mutualisation de cours, ↗ de tailles de groupe, ↘ des heures des maquettes de formation (40000h à Dijon, ...)



# Cela a déjà été mis en œuvre au Royaume-Uni



[Rob Copeland, VRS #397 août 2014]



- La **R&D** représente **1,8% du PIB** et ce depuis les années 1990. La **recherche publique** **0,6% du PIB**)
- depuis 2010, le gouvernement conservateur a simplement **gelé le budget de la science et de la recherche** puis il s'est désengagé
  - **hausse des frais de scolarité** (9000£/an)
  - **Généralisation de l'évaluation** / attribution des **financements** (le REF : Research Excellence Framework) depuis 30 ans → **33% des £ pour 4 Universités** / 170;
- Financement sur **appel à projet** auprès des 7 conseils de la recherche britannique → **même effet de concentration**
  - Compréhensible pour la physique des particules mais pas pour les SHS ou le DEG!
  - privilégie les revues à fort impact => approches conventionnelles sur des thématiques *mains team* (économie, ...)
    - carrières pour les chercheurs et dévalorisation de l'enseignement
    - défense des **femmes** et des **minorités discriminés**,
    - dénonciation des **licenciements de CDI et limitation des CDD**,
    - dénonciation de **l'absence** de tout **effet didactique du REF**
  - Lutte **contre l'individualisation, la compétition et la division** des personnels
  - proposition de **l'examen par les pairs** plutôt que le comptage des citations

# Impacts sur les établissements

An iceberg floating in the ocean. The small tip above the water represents the 10% of universities and establishments visible internationally. The much larger, submerged part below the water represents the 90% of universities that are underfunded and intended to form students to Bac+3 and integrate them into the regional economic fabric.

10% universités et établissements  
visibles internationalement

90% universités sous-financées  
destinées à former des  
étudiants à Bac+3 et à  
les incérer dans le  
tissu économique  
régional

*la stratégie de Iceberg ne marche pas encore ...*

*UPMC 39<sup>e</sup> , U. Paris Sud 49<sup>e</sup> , AMU 101-150<sup>e</sup> , U. Strasbourg 101-150<sup>e</sup> ,...*



# Impact sur la recherche

## Recherche et/ou innovation

Argument politique : **la recherche doit générer de l'innovation et du transfert de technologies**, moteur de la croissance économique,

- **RECHERCHE** : quid de la **sérendipité** ?
- **INNOVATION** : **modèle linéaire unique** démenti depuis plus de 10 ans [Portnoff 2004]
  - **le système libéral dominant** est convaincu
    - **accélérer** les transferts
    - **Piloter** avec des intérêts à court terme
  - **Concentrer** les financements sur les plus productifs ➔ la production
    - **Appliquer** le « new Public management » ➔ déréguler





# Impact sur les personnels (NPM)

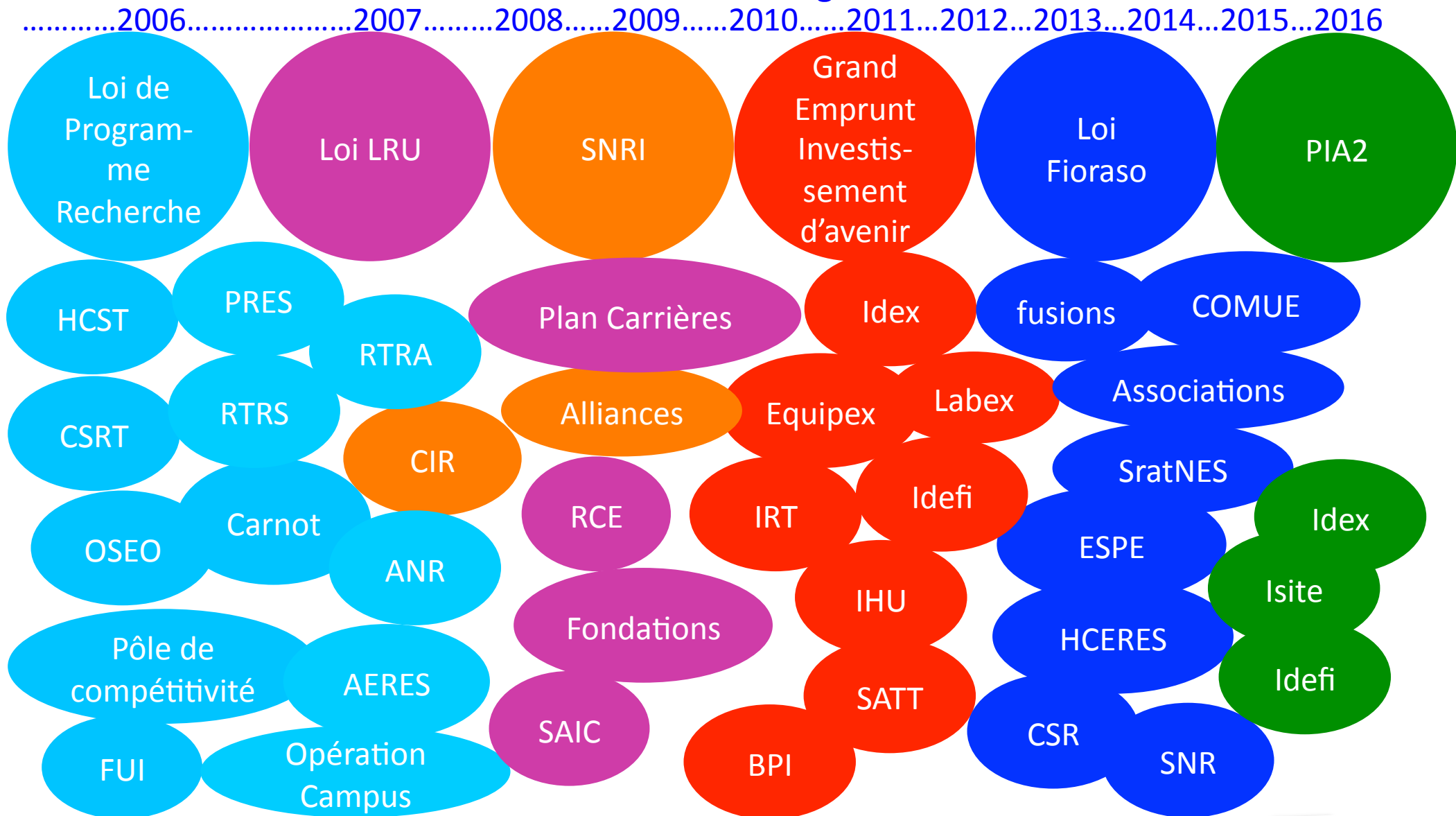
Appliquer le « new Public management » :

- **déconsidérer** les recherches qui ne contribuent pas à la croissance économique à court terme (**SHS, ...**);
  - **dénigrer** les statuts des fonctionnaires de l'ESR;
- **Diminuer** les salaires (gel du point d'indice) et augmenter les primes individualisés (PEDR, Rifseep, ) ;
- **Précariser** les personnels (CDD, contrat sur projet, ... ) ;
- **Réduire les ressources financières** et + de contrôle des intérêts extérieurs au milieu académique (CA, HCERES, ANR, PIA, ...);
- **Évaluer** quantitativement, individuellement (bibliométrie, notation, ...) afin de justifier les inégalités et la concentration des moyens;
- **Distraire** les scientifiques avec les tâches chronophages et inutiles (dossier de réponse à appel à projet, description des retombées, évaluation des dossiers, rapport à 3 mois, 6 mois, 1 an, reports des temps passés, justifications de l'adéquation des dépenses, ...)



# Des réformes et une stratégie de diversion

Petite chronologie





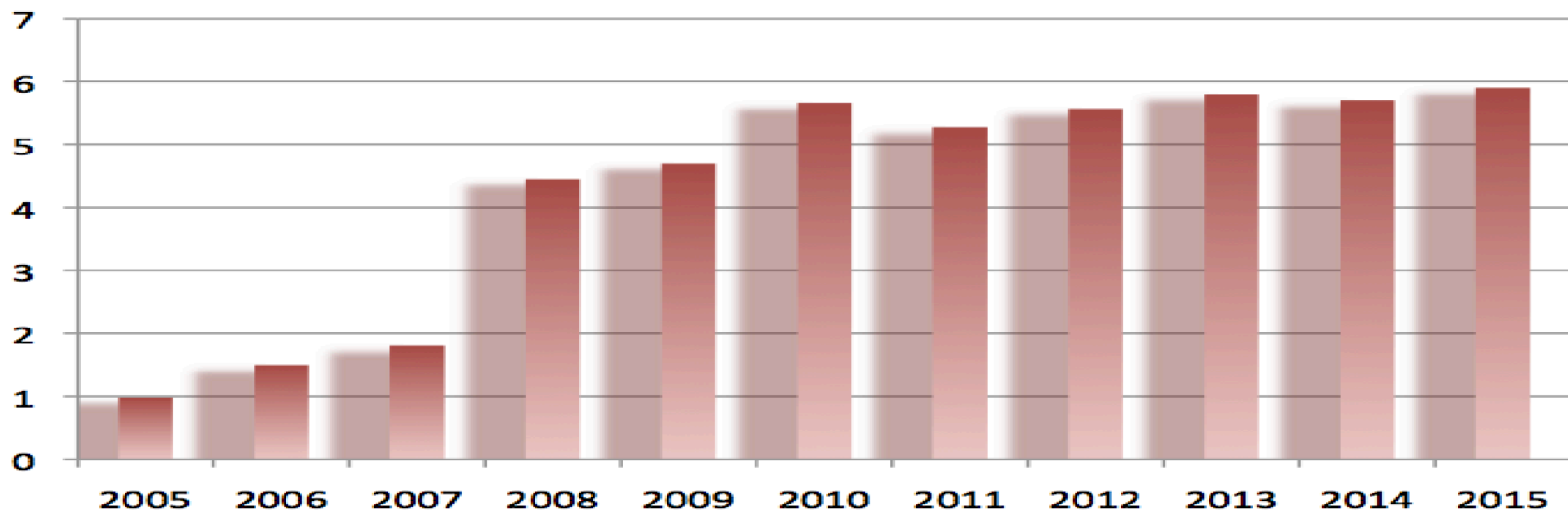
# Impacts sur les personnels

- **Humain**: augmentation des missions et de la charge de travail, **burn out**, tentative de suicide sur le lieu de travail, congés maladie, **tension** dans les équipes, ...
- **scientifique** : **réduction du temps** de **penser** et **limitation** à des activités d'ingénierie de haut niveau pour satisfaire les orientations technologiques décidées par l'Europe et les politiques au gouvernement :
  - + mots clés : **excellence, innovation, compétitivité, défis sociétaux [H2020]**
    - de **recherche endogène, de recherche fondamentale**
    - de **recherches qui dérangent les politiques, les intérêts industriels ou les lobbys anti-science**

# Et pourtant de l'argent : il y en a ...

- CIR (6 Md€) :

En 2010 ans : de **0,43 Md€** en 2003 à **6 Md€** en 2015 **+1300%**



- CICE (40 Md€ en 2016) pour ? emplois
- évasion fiscale (80 Md€), ...



# Des actions et des mobilisations intersyndicales et étudiantes

- En 2009 : contre la LRU et modulation des services



En 2014 : pour le budget avec Science en marche

- En 2015 : pour le budget avec l'intersyndicale
- En 2016 : contre la loi Travail



En 2017 : marche pour les sciences + ?



## – Le président Emmanuel Macron

- Plus d'**autonomie**
- **Casse des statuts**, recrutement de directeur « hors statuts »
- Poursuite des programmes « d'**excellence** »
- « **sanctuarisation** » du budget de l'ESR
- Augmentation « modérée » des **frais d'inscription**,
- **Sélection en licence** à partir des pré-requis pour réduire les flux ...



# Les revendications du SNESUP-FSU

Le SnesupFSU, milite et agit pour :

- **défendre** les valeurs du **service public** ;
  - **revaloriser nos métiers**, nos conditions de travail et nos salaires ;
  - **s'opposer aux regroupements** imposés (COMUE et fusion) ;
  - **réussir la démocratisation** de l'enseignement supérieur (accueillir et faire réussir tous les publics) ;
  - **reconnaitre le doctorat** dans la haute fonction publique et les conventions collectives
  - **conquérir de nouveaux droits** (reconnaitances et valorisation de nos différentes missions)
  - **s'opposer à l'évaluation** sanction
  - **s'opposer à la précarité** et à la précarisation de nos métiers
  - **obtenir un financement** pérenne de la recherche à la hauteur des besoins réels ;
  - **Recruter 6000 agents** par an pendant 10 ans dont 50% d'enseignants et d'enseignants chercheurs.
- ➔ + 3,5Md€/an pendant 10 ans pour atteindre **2% PIB pour l'ES, 1% de PIB pour la recherche publique** et 2% pour la recherche privée

La **fonction publique** n'est pas une dépense ni une charge c'est **une production valeur, un investissement** et **une richesse**

L'**enseignement supérieur et la recherche** produisent l'une des richesses la plus précieuse, **la connaissance** et contribue par la formation à sa **transmission** et à **l'émancipation** de notre **jeunesse** ainsi qu'au **progrès humain** et au **développement** de **notre société** dans son **environnement**